



Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE



Et ait sum in hys q
dita sunt michi in domo
domini ibimus
Et ait iherusalem
lona patri et filio
Et ait iherusalem
Ruelalon. u
Pielalon. u
Suelalon. u
Lona in ecclesis dō.
Qon ait quidi or
nus omnipotes
deus: ut qui ex merito
nre aeternis affugim:
tue gratie consolatione
respiciemus. per domi.
**It. epistola pauli apostoli ad
romanos: galathi.**
Scriptum est
quoniam abraham
duos filios habuit u
num de analla. et unum

de libera. Sed qui de an
alla: secundum carne
natus est. Qui autem
de libera: per irpromissi
onem que sunt per al
legoriam dicta. **Exe**
cun sunt duo testa
menta. **E**t unum qui
dem in montem syna:
in sanctitatem generas
que est ager. **S**yna ei
mons est in arabia:
qui conuincis est ei
que nunc est iherusa
lem: et semit cum fi
lius suis. **I**lla autem q
surdum est iherusalem
libera est: que est ma
uia. **S**criptum est autē.
Ite ait sterilis que non
parit: nunq et clama
que non parturis: q

LA MULTIPLICATION DES PAINS

LES TRÈS RICHES HEURES
DU DUC DE BERRY

PAGES EXPOSÉES DU 10 AU 23 SEPTEMBRE 2025

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT

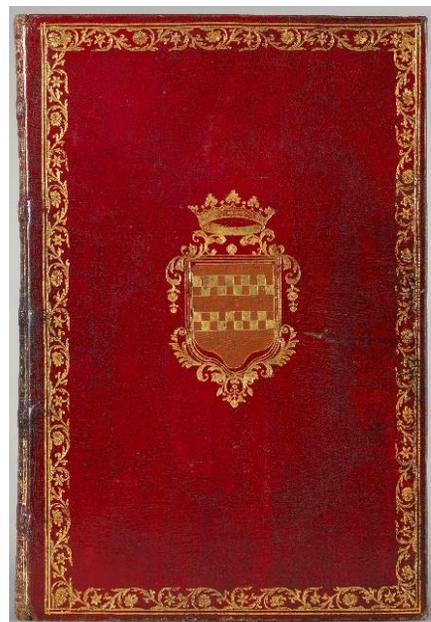
Véritable icône du Moyen Âge, les *Très Riches Heures du duc de Berry* sont le joyau des collections du musée Condé au Château de Chantilly. En prévision de l'exposition-événement qui lui sera consacré en 2025, le manuscrit fera l'objet d'une restauration préalable afin de lui rendre toute sa splendeur et de le transmettre intact aux générations futures. Afin de participer au projet et de soutenir la restauration, le musée Condé propose de devenir le bienfaiteur de la page « Messe du quatrième dimanche de Carême : la multiplication des pains », qui sera montrée au public du 10 au 23 septembre 2025.

UN MANUSCRIT EXCEPTIONNEL

Ce livre de prières fut commandé vers 1411 par le duc Jean I^{er} de Berry, frère du roi Charles V, aux frères Paul, Jean et Herman de Limbourg qui meurent en 1416. Tout au long du XV^e siècle, d'autres enlumineurs se succèdent pour compléter le manuscrit, tel Barthélémy d'Eyck pour la famille royale vers 1440, ou Jean Colombe vers 1485 pour Charles I^{er} de Savoie.

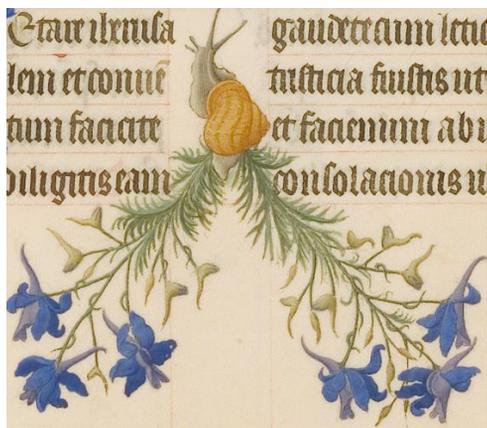
Dans ce joyau de l'art gothique international, considéré comme un véritable « livre-cathédrale », se croisent les influences flamandes, françaises, italiennes, orientales et antiques.

À partir de son acquisition en 1856 par le duc d'Aumale, fondateur du musée Condé, le livre acquiert une célébrité mondiale qui lui confère une valeur d'icône médiévale. Il a façonné et façonne encore une image du Moyen Âge dans l'imaginaire collectif.



Reliure (plat supérieur)
© RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly /
Michel Urtado

LA MULTIPLICATION DES PAINS



Détail (page de gauche)
CNRS-IRHT © Bibliothèque du musée Condé,
Château de Chantilly

Sur la page de gauche, la peinture a été réalisée par les frères Limbourg entre 1411 et 1416. L'initiale L, sous cette dernière ainsi que les marges sont attribuées au Maître de Bréviaire de Jean sans Peur. À droite, les initiales C et F ont été peintes à posteriori, vers 1485, par Jean Colombe.

Contenu au sein des Heures de l'année liturgique, cette œuvre illustre la scène de la Multiplication des pains, célébrée durant la messe du quatrième dimanche de Carême.

La peinture et son encadrement d'escargots et pieds d'alouette est la seule à avoir été achevée du vivant ou sous la direction des Limbourg. L'escargot qui brise l'opercule de sa coquille au printemps, est un symbole de résurrection.

SYMBOLES ET TECHNIQUE PICTURALE

La peinture se rapporte à l'évangile du jour (Jean 6, 1-14). Une foule a suivi le Christ au-delà de Tibériade. Jésus multiplie les cinq pains et les deux poissons qu'un garçon désigné par André a apportés, afin de nourrir chacun.

La Trinité se manifeste au moment du miracle au centre de l'œuvre.

Le traitement ornemental du ciel, sans recours à la perspective atmosphérique, est la touche d'un des trois frères Limbourg.

Le pain est cité à de nombreuses reprises aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau ; le « pain quotidien » est au centre des prières des fidèles.

À défaut de livrer des recettes, les livres d'heures abritent des enluminures qui montrent l'apparence des pains : loin de la consistance aérée qu'ont les pains de nos jours. Le pain au Moyen Âge était généralement très dense et servait d'aliment de base à la majorité de la population.



Vue de la peinture – page de gauche
CNRS-IRHT © Bibliothèque du musée Condé, Château de Chantilly

COMMISSARIAT

Mathieu Deldicque, conservateur en chef et directeur du musée Condé

Marie-Pierre Dion, conservateur général, chargée de la bibliothèque et des archives du musée Condé

POURQUOI ADOPTER UNE PAGE DES TRÈS RICHES HEURES ?

- **POUR UN PARTICULIER** : la mention de votre soutien sur le cartel et dans le catalogue de l'exposition (avec l'accord du donateur), une invitation pour deux personnes au vernissage de l'exposition, une rencontre avec l'enluminure adoptée pour deux personnes en exclusivité et en amont de l'exposition et une défiscalisation de 66% du montant du don.

- **POUR UNE ENTREPRISE** : la mention du soutien sur le cartel et l'ours de l'exposition ainsi que dans le catalogue (avec l'accord du donateur), une invitation pour quatre personnes au vernissage de l'exposition, une rencontre avec l'enluminure adoptée pour quatre personnes en exclusivité et en amont de l'exposition et une défiscalisation de 60% du montant du don.

CONTACTS

Mathieu Deldicque

Conservateur en chef et directeur du musée Condé

+ 33.6.74.65.81.65

mathieu.deldicque@chateaudchantilly.fr

Béatrice Pichon

Responsable Mécénat

+ 33 3.44.27.31.59

+ 33 6.31.02.21.28

beatrice.pichon@chateaudchantilly.fr

Suivez-nous !



Copyrights :

Couverture : CNRS-IRHT © Bibliothèque du musée Condé, Château de Chantilly

Textes :

Textes de Marie-Pierre Dion et Hélène Jacquemard, extraits de *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, 2020

(<https://les-tres-riches-heures.chateaudchantilly.fr/>)